



Jacob et Rachel Gordin au centre des EIF de Beaulieu.

Le philosophe mystique

Jacob Gordin (1896-1947)

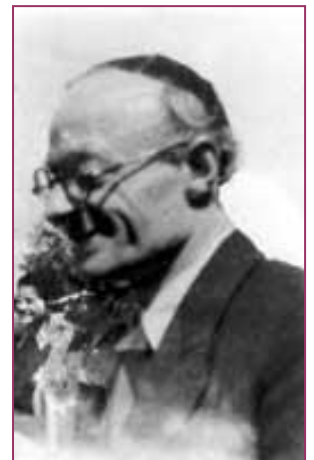
Sur le champ de ruines de la Shoah, une équipe de jeunes juifs visionnaires décide de rebâtir une pensée et une communauté juive.

La maison d'Orsay deviendra le lieu de formation de toute une génération d'intellectuels et de militants communautaires. Un homme contribue particulièrement à cette aventure: Jacob Gordin.

Jacob Gordin a joué un rôle déterminant auprès de plusieurs générations de l'après-guerre en transmettant et en renouvelant l'enseignement du judaïsme.

D'origine russe, Jacob Gordin est issu de cette *intelligentsia* déçue par la tournure prise par la Révolution d'octobre. En 1923, il quitte Saint-Petersbourg pour émigrer en Allemagne. À l'arrivée des nazis au pouvoir (1933), il décide de se réfugier en France.

Dès le début de la guerre, Rachel et Jacob rejoignent les **Eclaireurs Israélites de France** et participent alors au sauvetage de dizaines d'enfants juifs. Au moment du cauchemar et de l'épouvante, Jacob et Rachel luttent par les armes du savoir et de la pédagogie pour offrir une identité forte à ceux qu'ils peuvent sauver.

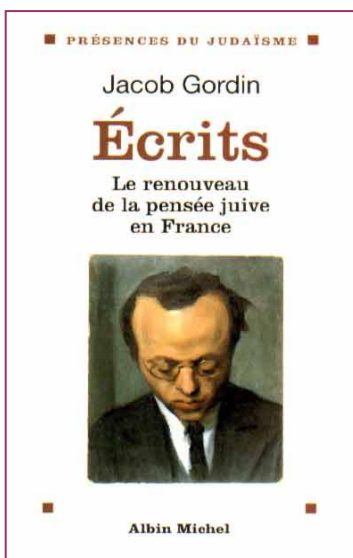


Jacob Gordin

Jacob Gordin, pétri à la fois d'une vaste culture occidentale et d'une connaissance considérable de textes traditionnels (talmud, midrash, cabale), a élaboré un langage et une méthode qui ont donné à de nombreuses personnes un accès direct à la pensée juive. Il meurt en 1947..

Sa femme lui survivra jusqu'en 1991

Rachel créera et animera un jardin d'enfants au siège de l'Enio, elle forma ainsi de nombreuses générations d'enfants dans un esprit d'ouverture et fidélité à la tradition juive.



En 1993, les Editions Albin Michel ont rendu hommage à la mémoire de Jacob Gordin en publiant nombre de ses écrits, souvent inédits pour le grand public.

Source : Philippe Haddad